

PÈLERINE

Pèlerine au bâton d'espoir,
À la croisée des chemins
J'ai traversé les larmes
Lovées dans la brume
Qui estompait l'empreinte
Scellée par la plume des géants.
Alors j'ai emprunté au sourcier
Sa baguette de coudrier.
Le rameau ailé écarta
Le voile des nuages
Lissant les lueurs perlées
Sur la rousseur du feuillage.
Pèlerine au bâton d'espoir
En quête de l'eau du ciel,
J'ai suivi dans le sillage du vent
Les signes tissés par l'envol
De mes jeunes feuilletts,
Portée vers la voie de la clarté
Au couchant flamboyant.

Nicole Portay

MES PAS

L'ombre s'allonge démesurée
Derrière mes pas,
Je n'ai plus le choix,
Avancer, avancer encore
Vers un jeune chemin signé
Au sortir de la pénombre.
Je retrouve mon centre
Avec les mots qui font sourire le cœur,
La musique de mes pas recouvre
Les voix de l'ignorance et leur écho,
Rumeurs dissonantes.
Je ne sais où je vais
Mais j'en aime la route,
Devant moi des étincelles fusent,
Ce sont des fracas de soleil
Délivrant la lumière.
Au bord de la sente éclairée
Le blé mûr devient arbre de vie,
Je ne me retourne pas,
L'ombre s'attache à mes pas.

Nicole Portay

SI TU SAVAIS

Si tu sais écouter, le chemin te dira sa douceur
Si tu sais observer, le chemin t'enseignera la sagesse
Si tu sais être patient, le chemin te donnera le bonheur...
Si tu sais être accueillant, le chemin t'ouvrira ses trésors
Si tu sais être docile, le chemin te façonnera
Si tu sais rester simple, le chemin te dévoilera son mystère
Si tu sais donner de toi-même, alors du chemin tu recevras
Si tu sais sourire dans la détresse, le chemin t'aidera
Si tu es agité, le chemin te portera au silence
Si tu sais marcher seul, le chemin deviendra ton plus fidèle ami
Si tu sais rester humble, le chemin t'aidera à grandir
Si tu sais ouvrir ton cœur, le chemin t'offrira son amour
Si tu es blessé, le chemin te guérira
Si tu es dans une impasse, avec le chemin tu en sortiras
Si tu sais garder confiance, le chemin te conduira à la victoire
Marche vers les sources de la vie ! Et prends courage !
Car si tu ne sais rien... LE CHEMIN T'APPRENDRA !

Michel Simonet

MARCHER

Marcher, c'est aller au bout de soi-même tout en allant au bout du monde.
C'est redécouvrir l'homme qui prenait ses jambes à son cou lorsque le ciel lui tombait sur la tête.
C'est geler en même temps que les pierres du chemin.
Griller au feu du soleil.
Partir à l'aube en pleine forme pour revenir sur les genoux en pleine nuit.
Marcher, c'est rencontrer des créatures qu'on ne verrait nulle part ailleurs.
Marcher, c'est aussi aller nulle part sans rencontrer personne.
C'est se mettre en vacances de l'existence.
C'est exister en dehors des vacances.
Marcher, c'est réussir à dépasser son ombre.
C'est pouvoir se doubler soi-même en s'envoyant un gentil salut au passage.
Marcher, c'est caresser le sol, le flatter, l'amadouer.
Une manière de se mettre la terre dans la poche avant qu'elle ne se referme à jamais.
Marcher, c'est être dans le secret des dieux.
C'est écouter à leurs oreilles et entendre avec eux des bruissements,
des murmures qu'on croyait éteints.
Marcher, c'est se mêler à la conversation des arbres,
aux commérages des oiseaux, aux persiflages des reptiles.
C'est se fondre dans la nature, se couler au fond du moule.
Marcher, est-ce que cela ne serait pas, en définitive, tourner avec ses pieds,
au pas à pas, page après page, le grand livre de la vie ?

Jacques Lanzmann